L'union

Lutte contre la pédophilie: dans l'Aisne, l'Église s'engage

MIS EN LIGNE LE 30/03/2019 A 18:54

SAMUEL PARGNEAUX

À l'initiative de l'évêque, Renauld de Dinechin, ce samedi se déroulait une rencontre de la cellule d'information et de prévention de la pédophilie. Une bonne prise de conscience.

Echanges et éléments de compréhension ont été au programme de cette rencontre de la cellule d'information et de prévention du diocèse de Laon, Soissons, Saint-Quentin. - Jean-Marie Champagne

- LECTURE_ZEN

Dans l'Église ou dans le monde laïque, il est un phénomène à côté duquel on ne peut passer. **La question de la pédophilie est un mal que beaucoup ont à l'esprit**. Suite aux différents scandales, l'Église axonaise par le biais de son évêque Renauld de Dinechin a souhaité prendre les

choses en main. Deux cellules de lutte contre la pédophilie ont été créées. La première contribue à l'information et la prévention, la seconde est faite pour écouter et accueillir les victimes.

Ce samedi dans une salle de l'église du Sauvoir, une rencontre réunissant des éducateurs, des animateurs de groupes de jeunes, des membres de groupes paroissiaux, des prêtres a permis d'obtenir des clés afin de faire face à la situation. **Le docteur Nobécourt, un pédopsychiatre, est venu expliquer le mécanisme des pédophiles**, mais aussi le comportement des victimes et la manière d'appréhender les choses. À sa suite, Jacques Delval, avocat du barreau de Laon à la retraite, a détaillé la législation qui entoure la pédophilie. La période de prescription (qui a évolué le 3 août 2018), les sanctions qui peuvent être prononcées à l'encontre de ceux qualifiés comme *« des prédateurs »,* sans oublier l'obligation de signalement qui incombe à chacun et surtout les façons de procéder. *« La justice a son fonctionnement, qu'il faut comprendre, c'est pour cela que je vous laisse des modèles de courriers… »*

La pédophilie met une distance entre adultes et jeunes, ce qui ne favorise pas l'éducation positive

Un ancien assistant social, Philippe Huart qui a, au cours de sa carrière, rencontré **de nombreux cas de maltraitance et d'abus sexuels a résumé tout le paradoxe de la société d'aujourd'hui**. *« La société n'accepte pas les pédophiles et c'est logique, par contre certains se permettent d'en rire et ce n'est pas normal… »* Son expérience a permis d'expliquer la relation jeune/adulte et la stratégie du pédophile qui isole l'enfant, tout en le faisant culpabiliser au point de le rendre dépendant *« dans une situation d'enfermement. Le problème aujourd'hui c'est qu'avec la pédophilie,*

les adultes mettent en place l'autoprotection, mais la distance créée ne favorise pas l'éducation, car elle est vidée de toute empathie. Il faut une distance pour respecter l'autre dans son développement mais la figure paternel notamment, est une référence importante dont les jeunes ont besoin. »

L'un des témoignages les plus forts, était peut-être celui du père Mathieu Saur. **Jeune prêtre basé à Laon, il a témoigné de sa mission et de l'influence des affaires de pédophilie sur celle-ci**. *« Il faut être humble face à cela. Il est difficile de mesurer la souffrance endurée par les victimes. Je suis très touché par ce qui se passe dans ma mission sacerdotale. Aujourd'hui nous prenons la mesure de la tempête sans savoir quand cela va se terminer. Dans notre relation avec les jeunes, avec la pédophilie, la figure de l'autorité est bafouée. Aujourd'hui ma première préoccupation c'est non pas de témoigner, de mettre en place une éducation positive mais c'est bien de m'interroger sur quel geste je ne dois pas faire, et l'attention que je dois y porter. Il faut trouver la juste distance et faire avec la spontanéité des enfants. Si cela a des conséquences pour nous, les conséquences sont énormes pour les jeunes. »*

Bertrand Caravita, délégué épiscopal à la pastorale des jeunes, a rappelé que **le diocèse mettait à disposition des fiches qui posent une attitude éducative juste**, donne les outils pour déceler les signaux d'alerte, dit comment agir et énonce les coordonnées de la justice. *« Il n'est pas question de tirer de conclusions hâtives sur une situation mais nous devons être attentifs. »* Pour Monseigneur de Dinechin, il est indispensable *« de construire la prudence, tout en marchant au côté des jeunes afin d'établir une relation positive. »* Une leçon d'engagement et de prise de conscience dans l'Aisne.

Regarder en face cette question qui déstabilise avec l’évêque Renauld de Dinechin

Pourquoi ces deux cellules, qui n’existent pas dans d’autres diocèses ?

Je l’ai souhaité d’une part pour écouter et aider ceux qui ont connu un drame, qu’il trouve écoute, confiance et compétence dans l’Église. Et puis, il s’agit de travailler activement dans la prévention avec différents acteurs.

Vous l’avez fait pour montrer que l’Église est ouverte ?

ces abus ne concernant pas que les prêtres, mais aussi tous les baptisés laïques. Nous devons sortir de cette zone de déni et regarder en face cette question qui déstabilise, pour une éducation plus responsable.

Comment voyez-vous la suite de ces rencontres ?

nous ne pouvons pas nous contenter de cette première étape. Au travers de ces drames, il faut regarder d’une manière nouvelle le défi éducatif et l’évangélisation des jeunes. Avec le Christ, nous avons des repères pour reconstruire quelque chose de joyeux. Cela va se conjuguer par l’année de la jeunesse, l’année prochaine dans notre diocèse, avec la mise en avant du regard positif et de l’écoute des jeunes.